

Victor Segalen



ASSOCIATION VICTOR SEGALEN

Présidente d'Honneur Annie Joly-Segalen

Comité d'Honneur

Pierre Brunel, François Cheng, Michel Deguy, Vadime Elisseeff,
Simon Leys, Etienne Manac'h, Roland de Margeriet, Géo Norgef,
Kenneth White, Julien Yeh

Président Yvon Segalen

Vice-Présidents Henry Bouillier, Monique Chefdor

Secrétaire Général et Responsable du Bulletin

Gilles Manceron

Trésorier Anne Segalen

Secrétaire Administrative Françoise Hân

Conseil d'Administration Provisoire:

Yves Alain Favre, Dominique Lelong, Marie-Pierre Lévisse,
Laure Mellerio, Joel Shapiro, Michael Taylor, Christiane Thiollier

Comité de rédaction

Paul Bady, Henry Bouillier, Monique Chefdor, Muriel Détrie

Yves Alain Favre, Anne-Marie Grand, Françoise Hân,

Gilles Manceron, Anne Segalen, Joel Shapiro, Michael Taylor

Dans différents pays du monde des lecteurs passionnés par l'oeuvre de Segalen ont manifesté de l'intérêt pour l'Association et sont prêts à la faire connaître dans leur pays. C'est le cas, parmi d'autres de :

En Australie: Ninette Boothroyd - Au Canada: Yvonne Hsieh - En Chine: Qin Haiying - Au Pays Bas: Jean-Pol Madou - En Suisse: Noël Cordonier - Aux U.S.A : Shushi Kao.

Tous ceux qui souhaitent participer de manière active à l'Association, soit en diffusant ses publications, soit en l'aidant à organiser des manifestations, ou encore en envoyant des contributions aux Bulletins sont les bienvenus.

Sommaire

Editorial

Segalen à Bordeaux

par Gilles Manceron..... p 3

Hommage à deux disparus..... p 4

Les Carnets de l'Exotisme

par Monique Chefdor..... p 6

Notes de lecture

par Francoise Han..... p 7

Comme dans un berceau,
de Jean Guerreschi

Victor Segalen. Le moi et l'expérience du vide,
d'Anne-Marie Grand

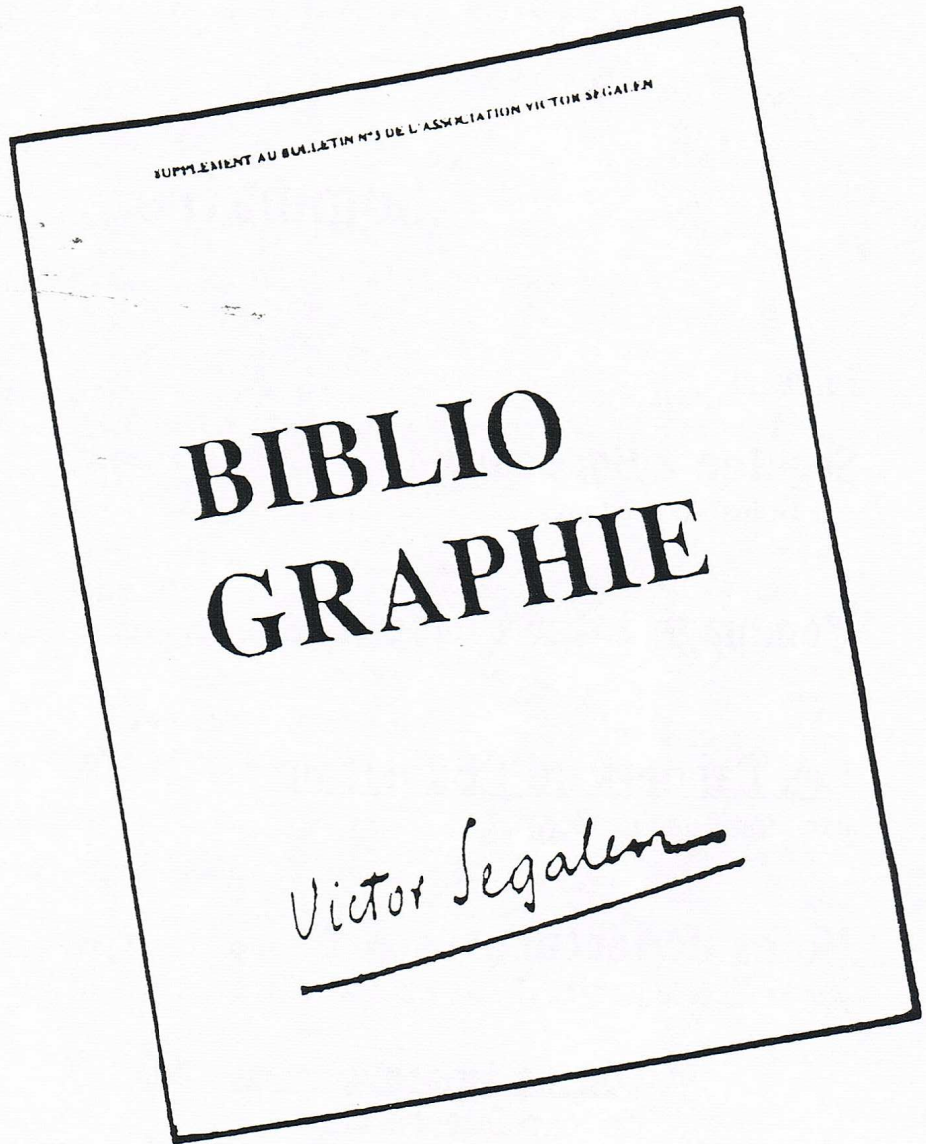
L'Orient, proche, extrême,
un numéro de la **Nouvelle Revue Française**

L'actualité..... p 10

Dans notre courrier

Une lettre de Bengt Danielson..... p 11

Liste des adhérents 1990..... p 12



Pour toute commande de ce numéro spécial hors abonnement, découper ou recopier le formulaire ci-dessous.

Nom ou organisme.....

Adresse.....

Ville.....Code postal.....Pays.....

Ci-joint un chèque de 50 francs (pour l'Europe) ou 100 francs (autres pays) à l'ordre de l'Association Victor Segalen pour l'envoi de la bibliographie (port compris).

Segalen à Bordeaux

Hommage du pays à la littérature, de nombreux écrivains français ont obtenu des noms de rues, d'écoles et d'universités. Il y a les auteurs les mieux lotis, Voltaire ou Victor Hugo, ceux dont le nom revient de temps en temps sur les plans des villes comme Racine ou Mallarmé, et puis ceux dont, même lorsqu'ils ne sont pas des moindres, le nom n'apparaît pratiquement jamais. Ainsi Victor Segalen a reçu, en tout et pour tout, le nom d'une petite rue à Brest, dans le quartier du port, non loin de la stèle qui lui a été érigée sur le cours d'Ajot. Son nom n'a encore été donné à aucune école et il n'a toujours pas été possible d'apposer une simple plaque sur sa maison natale de la rue Massillon, à Brest.

Étant donnée la reconnaissance dont son œuvre est l'objet aujourd'hui, cela a de quoi surprendre. Mais la découverte tardive de ses écrits, la réputation d'hermétisme qui leur a longtemps été attachée contribuent probablement à expliquer ce fait. Quoi qu'il en soit, les choses changent. L'Association Victor Segalen a été informée de plusieurs initiatives : un centre de conférences universitaires dans le Finistère, un collège près de Rennes souhaitent prendre le nom de Victor Segalen. Plus important encore, une université bordelaise, l'Université Bordeaux II, qui rassemble des départements de médecine, d'ethnologie et de sciences de l'éducation songe prendre la dénomination d'"Université Victor Segalen". Pour mieux faire connaître cet écrivain, elle a organisé, sous l'égide de son président Dominique Ducassou, à l'initiative des professeurs d'ethnologie Christian Meriot et Paul de Deckker et avec l'aide de l'Association Victor Segalen, une exposition dans ses locaux de la place de la Victoire, du 2 au 30 octobre, dans le cadre du centenaire de l'École de santé navale voisine.

C'est également en collaboration avec l'Association Victor Segalen que son département d'ethnologie a publié un cahier spécial destiné à mieux faire connaître la période bordelaise de la vie de l'écrivain. Un tirage spécial est destiné aux adhérents de l'Association, conformément à ce qui leur avait été annoncé pour l'année 1990. En conséquence, le présent bulletin se limite à des informations et des notes de lecture.

L'Association continue donc sur la voie qu'elle s'était fixée. Si Yvon Segalen, qui avait joué un rôle important dans sa constitution, a dû, pour raison de santé, cesser de s'en occuper directement, Madame Annie Joly-Segalen, dont on sait les efforts essentiels qu'elle a entrepris pour la publication des œuvres de son père, a accepté de lui apporter le concours actif que son frère ne pouvait lui donner. Qu'elle en soit vivement remerciée.

G.M.

Hommage à deux disparus

Roland de Margerie

(1899 - 1990)

A la veille du 14 juillet, à l'âge de 91 ans, Roland de Margerie s'est éteint discrètement. Sa vie a été non seulement celle d'un grand diplomate mais aussi celle d'un homme d'une rare culture, aimant la poésie. Comme l'a indiqué André Fontaine dans l'article qu'il lui a consacré dans le journal **Le Monde**, cet homme droit et mince, le regard perçant derrière ses lunettes rondes, aimait aussi la solitude des bibliothèques et des longues promenades à pied. Et, parmi ses passions littéraires, il est resté toujours fidèle à l'œuvre de Victor Segalen.

Né au Danemark en 1899, où son père, Pierre de Margerie, diplomate lui-même, était en poste, il avait vécu une partie de sa jeunesse en Chine où son père avait été nommé ensuite ambassadeur, ou plutôt, comme on le disait alors, "Ministre de France". C'était l'époque où Segalen, de 1909 à 1911, vivait lui-même à Pékin.

Roland de Margerie est devenu en 1917 attaché au Ministère des affaires étrangères et a occupé ensuite de nombreux postes diplomatiques avant de devenir haut fonctionnaire au Quai d'Orsay. Après l'armistice de 1940, il retourna en Chine, comme consul général à Shanghai - alors occupé par les Japonais - puis en 1944 comme premier conseiller à Pékin.

A la fondation de l'Association Victor Segalen en 1988, il avait accepté aussitôt de faire partie de son Comité d'honneur.

Géo Norge

(1898 - 1990)

Membre d'honneur de l'Association, le poète Norge s'est éteint à Mougins le 25 octobre 1990.

Il aimait avec ferveur l'œuvre de Segalen, qu'il avait rencontrée à une époque où celle-ci était presque inconnue. "La poésie de Victor Segalen n'a jamais cessé de m'apporter sa richesse et sa hauteur depuis que je découvris un exemplaire de *Stèles* en bouquinant sur les quais, ma passion. Cela doit remonter à une cinquantaine d'années" écrivait-il en 1986. Mais ce sont les *Odes* qu'il admirait par-dessus tout, pour leur composition musicale.

Norge est reconnu dans le monde entier comme l'un des plus grands poètes de langue française au XXe siècle. Sa voix couvre un vaste registre, des brefs poèmes en vers rimés aux versets des grands poèmes, de l'humour et du calembour à la célébration de l'union de l'homme avec l'univers. Quelques uns de ses titres : **La belle endormie, C'est un pays, Le sourire d'Icare, Joie aux Ames, Les Râpes, Famines, Le gros gibier, La langue verte, Les quatre vérités, Le vin profond, Les cerveaux brûlés, Les oignons et cætera, Bal masqué parmi les comètes, La belle saison, le pense-bête, Eux les anges, Le sac à malice, Les coq-à l'âne, Le stupéfait.** Un choix de textes a paru chez Gallimard au début de 1990, dans la collection "Poésie". La collection "Poètes d'Aujourd'hui", chez Seghers, lui a consacré un volume.

Les Carnets de l'exotisme

par Monique Chefdor

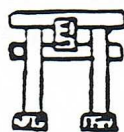
Sous le signe au symbole évident et approprié du portique place à l'entrée des temples shintoïques, le Torii Editions vient de faire paraître son premier numéro des Carnets de l'Exotisme. Si l'on en juge par sa qualité, la fonction du Torii est parfaitement remplie.

Dès les premières pages d'Alain Quella-Villéger "Exit Exote" présentées en guise d'éditorial la vocation d'ouvrir et de délimiter un nouvel espace de réflexion sur le champ littéraire à partir d'un regard nouveau sur la notion d'exotisme s'affirme avec vigueur et rigueur tout à la fois. Quiconque aurait songé reléguer l'exotisme aux combles des mansardes fin de siècle de nos aïeux serait tout de suite entraîné sur de nouvelles pistes d'analyse, et ceci dès la mise au point de l'itinéraire parcouru par le terme que présente magistralement l'éditorial. Les pages de Jean Guiomar, qui suivent, renouvellent également la perspective du sujet en invitant à situer les racines de l'exotisme à l'intérieur d'un regard sur la vie culturelle française des cents dernières années.

Un inédit de Pierre Loti sur deux arrivées à Istanbul invite à la fois à refaire voyages et lectures tandis qu'une analyse substantielle du cas Paul Boy les par Alain Busines esquisse toute une démarche de réflexion sur la notion d'exotisme qui engage à repenser certaines données de la critique.

Pour les amis de Segalen, bien entendu, il ne faut pas manquer de signaler l'intérêt que présentent les extraits de la correspondance entre Victor Segalen et Claude Farrère présentés par Alain Quella-Villéger. On pourra y noter l'attention que porte Segalen aux conseils de Farrère aux différentes étapes de la rédaction des Immémoriaux. Mais ce qui saisit plus particulièrement est l'extrême sûreté avec laquelle Segalen travaille le matériau de son oeuvre en cours. Ses remarques sur la versatilité de la race humaine, par exemple, ou celles sur le sens de la "parole de ventre" confirment le rare mélange d'intuition de l'Autre et d'observation méthodique qui caractérise toute son oeuvre.

Il n'est donc pas surprenant que le compte rendu de Daniel Margueron sur Tahiti dans toute sa littérature souligne la place que prend la "personnalité lumineuse" de Segalen dans cet ouvrage. L'oeuvre entière de Segalen devance depuis longtemps la démarche critique que se proposent les Carnets de l'Exotisme. Il est donc vraisemblable que ceux-ci continuent à lui ouvrir une aire de réflexion privilégiée.



Les Carnets de l'exotisme

Le Torii Éditions

Romans

Jean GUERRESCHI : *Comme dans un berceau* (Julliard)

廢

avec sa tresse noire et grasse qui pend jusqu'aux talons ! Ils comprendraient aussitôt. La tresse dirait pour lui que la dynastie des Fils du Ciel est passée, que l'histoire a coulé, que les Mandchous ont écrasé les Ming, tondé leur propre dynastie, que... De retour au village du bas, le bien réel, le marqué sur les cartes, Victor a timidement demandé où se trouvait le « Heiyen tch'ang ». Tête stupide du sous-prelet. Est-ce que c'est un homme ? Son caractère fei, appose au nom de la ville des Trous de Sel Noir. Fei, Victor connaît bien. Fei, c'est-à-dire « détruit », ville qui n'est plus, anéantie sur ordre ou seulement délaissée, abandonnée... Fei. Toute une cartographie des fei à dresser, à conserver précieusement, à défendre des « fei » de la mémoire, de la paresse, de l'oubli. De tous les « fei ». Les « fei » républicains, les « fei » des nomades vainqueurs, les « fei » du fonctionnaire zélé qui, en chacun, frappe allégrement de son tampon sur les traces encore frémissantes du passé :

廢

Bang ! Cette fois c'est le pneu arrière gauche. André n'en peut plus. Kostro hurle de rire. Ils arriveront bientôt à Versailles, plaide le chauffeur. Et à Paris quand ? A Paris le 2 août ? se plaint André, tout en jetant à Kostro des regards noirs. Sous prétexte de cueillir des abricots, Gide alla causer avec Mius. était inquiet. S'il ne recevait pas très vite l'argent qu'il avait demandé à C., il allait devoir abandonner la maison de Cuverville. Or c'est là que viendraient, de plusieurs lieues à la ronde, nourrir les pauvres du pays. Il y aurait bientôt au moins Mius et huit enfants : comme hommes, seulement Mius et Mius le rassura. Il ne partirait pas en septembre. « Monsieur être tranquille, affirma-t-il. Je paierai les 300 fr. de dédit faut. Mais je ne partirai pas. » Gide en avait les larmes aux yeux. Mius aussi. Ils se serrèrent la main. Le délai de l'ultimatum passé et toujours rien. Nicolas II pria. Peut-être que tout était train de s'arranger par l'effet de la grâce divine. Ce matin, il avait proposé à Soukhomlinov de prendre le commandement de l'armée.

Dans le Bulletin n° 2, nous avons rendu compte de *Montée en première ligne*, à la fois histoire et roman, dans un panorama aux dimensions du monde, des préparatifs de la Grande Guerre. L'ouvrage s'arrêtait le 27 juillet 1914, *Comme dans un berceau* reprend à cette date et va jusqu'au 31 août de la même année, si l'on excepte l'épilogue. Même architecture aux vastes proportions, même maîtrise de l'écriture, même fascination pour le lecteur. A l'assassinat de Sarajevo fait pendant celui de Jaurès au Café du Croissant, le 31 juillet.

Victor Segalen, toujours désigné par son seul prénom, apparaît 24 fois, souvent en de brefs passages insérés sans alinéa dans le texte. Car le style de l'auteur suit le rythme d'une action de plus en plus fiévreuse, se précipitant d'un lieu à un autre, entraînant acteurs, victimes, témoins conscients ou inconscients, dans son tourbillon : la fin de la Belle Epoque. Ici encore, Segalen n'est que l'un parmi les nombreux personnages, historiques ou de fiction, dont la destinée va s'engouffrer dans la grande tuerie. On sait que la mission archéologique Segalen-Voisins-Lartigue fut interrompue le 11 août par "un courrier tibétain issu de la brume". La formule, due à Jean Lartigue, est reprise dans le roman.

Les sources concernant Segalen sont les mêmes que dans *Montée en première ligne* : essentiellement *Equipée* et les *Feuilles de Route*. Ce n'est pas seulement parce que la Mission de 1914 appartient à la période couverte par le roman. C'est aussi parce que "marcher avancer écrire vivre" apparaissent dans ces deux textes comme un même mouvement. Le passage relativement long (une page et demie) qui, dans le roman, reflète les *Feuilles de Route* 483-484 (reprises en chapitre 19 de *Equipée*), témoigne du sens que J. Guerreschi entend donner à la présence de Victor Segalen : tendre vers le style des hauts-plateaux.

L'importance singulière de Segalen dans le roman apparaît dans un autre passage, de presque deux pages, concernant l'épisode du village des Trous de Sel Noir (*Equipée*, chapitre 20) et se termine par le caractère chinois *fei* se détachant en plein milieu de la typographie. Ceci dans un chapitre couvrant la période du 1er au 4 août (donc celle de la déclaration de guerre), lui-même intitulé "Fei (Détruire)". On remarque évidemment que ce titre forme antithèse avec celui du roman. L'approche de la mort collective engendre une frénésie sexuelle, que signe, en épilogue, la venue au monde de trois enfants. *Comme dans un berceau* brasse ensemble deux grands thèmes : destructions et naissances. Si le titre met l'accent sur le second, le premier a pour clé de voûte le *fei* qui symbolisait pour Segalen la disparition d'une haute civilisation.

Françoise Han

LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

JUILLET AOÛT 1990 - N° 450-451

L'Orient, proche, extrême

SOPHIE BASCH *Alexandrie ou la ville sans qualité*
 SHEKHO BÉKES *Je me souviens*
 traduit du kurde par Kamal Maarof
 LOKENATH BHATTACHARYA *Le Tam-tam*
 traduit du bengali par l'auteur et Franck André Jaimme
 JEAN BIRKMEZ *Une certaine absence*
 JEAN BLOT *Une Aïtis inconsciente*
 BENOÎT CONORT *Le Songe du flambouyant*
 LORAND GASPARD *Arabe heureuse*
 GUY GOFFETTE *Néma problème*
 OLIVIER HOUBERT *La Chine intérieure de Segalen*
 PHILIPPE JOUSSET *Un certain désir d'Orient - L'Égypte*
 MA DESHENG *Sauveur des mois*
 traduit du chinois par Pierre Bricse
 GÉRARD MACÉ *Le Jeune Homme et la mort*
 JEAN-CLAUDE MASSON *La Nuit du Raja*
 ANDRÉ VELTER *Un rien rayonnant*

TEXTES

Le Conte du pauvre Hère de Nippour
 présenté et traduit par JEAN BOUÏÉRO
Encre de Chine
 poèmes de Li-Po, Chia-Tao, Meng Hiao-Jan, Tou-Fou, traduits du
 chinois par FRANÇOIS RENE DAILLIE
 IBN HAÏM *Le Collier de la colombe*
 présenté et traduit de l'arabe par HÉDI KADDOUR

nrf

La Nouvelle Revue Française, n° 450-451, juillet-août 1990.

Ce numéro est consacré à *L'Orient, proche, extrême*. Il contient une étude d'Olivier HOUBERT sur *La Chine intérieure de Segalen*. Ce texte d'une bonne vingtaine de pages s'articule autour du travail poétique à l'œuvre "dans les interstices du réel". En voici les divisions (les titres sont d'O. Houbert) :

Chine palimpseste : "elle est l'idéogramme de base sur lequel repose l'univers des formes".

Voyage au pays du réel : Le voyage géographique est une initiation au voyage intérieur. L'imaginaire du mouvement s'oppose à la menace entropique de nivellement des cultures.

"Une orange exprimée. Un grand vide" : Ce titre provient d'un texte peu connu de Segalen. O. Houbert rapproche son intérêt pour la discontinuité mathématique de sa pratique textuelle.

De la ville-échiquier au kiosque intérieur : Il est particulièrement question ici de *René Leys* et du *Fils du Ciel*. "Chez Segalen, la thématique du dedans, du milieu, renvoie toujours à un espace vide, seulement gardé par la mort qui tait le nom du défunt."

Fouilles sinologiques : "Pour Segalen, l'écriture constitue donc un instrument de fouille servant à ausculter le sous-sol dont il espère voir surgir des siècles de splendeur impériale afin de soumettre cette richesse enfouie à un transfert dans l'univers du créateur."

L'Empire du milieu, ou la métaphore du monde poétique : "Initiation, transaction, le périple asiatique de Segalen réalise le passage du monde réel au monde intérieur qui est aussi, par excellence, le domaine de la poésie."

Dans le même numéro de la *NRF*, Segalen est cité plusieurs fois dans l'article de Philippe JOUSSET, *Un certain désir d'Orient. L'Égypte*, à propos de l'esthétique du Divers.

Françoise Hân

Issu d'une thèse préparée sous la direction de Michel Décaudin, l'ouvrage d'Anne-Marie Grand n'offre pas seulement les qualités de rigueur et d'érudition qu'on est en droit d'en attendre. La passion de recherche qui l'anime le conduit à explorer "le moi et ses abîmes" à travers une lecture de l'œuvre segalénienne, différente de celles jusqu'ici proposées, et qui se révèle d'une grande richesse.

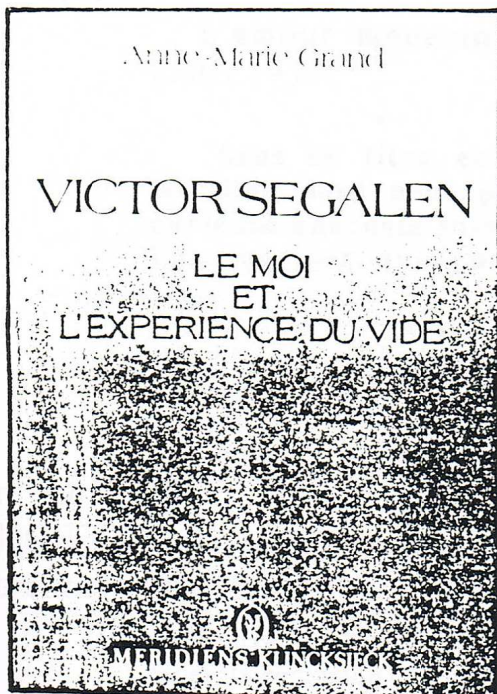
"Rendre Segalen au seul domaine de la littérature", tel est le propos d'A.M. Grand, qui présente sa démarche sous l'éclairage de Freud et de Lacan. Non une psychanalyse de l'écrivain, mais une interrogation aiguë du rapport du moi à l'écriture, que Segalen a su mener jusqu'à la conquête du Je.

A.M. Grand s'emploie d'abord, en exposant les *Prémises* (titre du premier chapitre), à écarter la référence sinologique, celle-ci ayant largement contribué à marginaliser une œuvre qui se situe pourtant ailleurs. C'est bien de la rencontre avec la Chine, à la fin de 1909, que date la prise de conscience par Segalen du sens de cette œuvre, comme l'avait déjà remarqué Henri Bouillier. Rencontre d'un écrivain avec son univers, non d'un spécialiste avec l'objet de son étude.

L'impossibilité pour Segalen d'achever *Le Fils du Ciel* désigne à A.M. Grand les voies de sa recherche. Il y a au centre de l'Empire "un vide où s'absente la figure de l'Empereur", vers lequel tout converge. C'est vers ce centre que va l'écriture de Segalen, et que sans y atteindre elle se dissout. "Ce qui pourrait être vie et mort de Guangxu, empereur de Chine de 1875 à 1908, en déborde les cadres et devient une tragédie de l'indicible". Ce chapitre fondamental conduit A.M. Grand à pratiquer ensuite une lecture à rebours, de *René Leys* vers *Stèles* et *Peintures* car, autre roman inachevé, *René Leys* "s'emploie à retrouver les chemins et l'accès" du Centre tandis que *Stèles* et *Peintures* "en surgissent". En effet, "faire de *René Leys* le recto du *Fils du Ciel*, reconstruire un cheminement où *René Leys* éclaire *Peintures* qui à son tour révèle une continuité dans les moments de *Stèles*, c'est mettre en évidence une démarche identique dans les quatre textes. Le voyage y ouvre la voie à un parcours qui emprunte sa figuration à l'architecture monumentale chinoise : le tombeau ou la ville."

Vient donc ensuite le chapitre *Voyages* : "C'est ainsi que ce qui commence par être une quête du moi finit par rencontrer le vertige du Je, dans le milieu du milieu, un visage se réévoque ... travail ... que l'écriture ne peut que réitérer sans cesse car il est toujours à recommencer". Le dernier chapitre, *Redondances*, reprend l'étude de tous les textes au niveau du langage, avant de permettre à la conclusion d'affirmer : "*Le Moi profond* et l'écriture ne font qu'un".

Les travaux sur Segalen se sont multipliés ces dernières années, comme l'indique d'ailleurs la bibliographie en fin d'ouvrage. L'étude d'A.M. Grand montre que le questionnement de l'œuvre n'est pas clos, et qu'à son tour elle nous questionne.



L'actualité

Colloques

Les sinologues de l'Université de Bonn ont organisé en mai dernier, sous le titre "Mein Bild in deinem Auge. Deutsch-chinesische Spiegelungen im 20. Jahrhundert", un colloque sur l'exotisme sino-germanique. Wolfgang GEIGER (Université de Nantes), a ouvert le débat avec une communication sur "La conception d'exotisme chez Victor Segalen et son importance pour la recherche aujourd'hui" ("Victor Segalens Exotismuskonzeption und ihre Bedeutung für die heutige Forschung").

La publication (en allemand) des actes du colloque est prévue pour le début de 1991. W. Geiger a bien voulu accepter de préparer un résumé en français de sa communication, résumé qui paraîtra dans le prochain Bulletin.

F.H.

Emissions radiophoniques

France-Culture a procédé au mois d'août à une nouvelle diffusion de la série d'émissions de Gilles MANCERON : "Cinq poètes et la Chine", qui avait été diffusée une première fois en juin 1986.

La deuxième de ces émissions était consacrée à "Victor Segalen et l'appropriation des formes de la Chine", avec la participation de trois universitaires de Chine Populaire.

F.H.

Dans notre courrier ...

Une lettre de Bengt Danielsson

Spécialiste de l'Océanie, anthropologue et docteur ès-lettres, auteur de nombreux ouvrages, Bengt Danielsson est arrivé à Tahiti en 1947 sur le radeau Kon Tiki. Il est l'auteur de Gauguin à Tahiti et aux Iles Marquises (Presses Pocket 1988).

Papehue, Tahiti, le 7 décembre 1990

Je viens de trouver cette notice dans un vieux numéro de la revue **L'Océanie française** que vous ne connaissez peut-être pas.

Avec mon meilleur **aroha** tahitien.

Bengt Danielsson.

L'amour médecin à Tahiti. (extrait de **L'Océanie française**, mai-juillet 1936).

"Sous ce titre et à propos de l'exposition des oeuvres d'Octave Morillot, dont nous parlons plus loin, La Vie de juillet 1936 cite la curieuse anecdote suivante relative à Morillot et à Segalen, l'auteur des Immémoriaux, qui appartenaient tous deux à la marine de guerre.

"Morillot et Segalen arrivent à Tahiti sur le même navire l'*Aube*. Il était d'usage que, sitôt débarqués, les marins louassent sur le rivage de Papeete une de ces maisons de bois à long toit de paille, vraies "maisons d'amour" où les nouveaux-venus européens recevaient l'accueil enlaçant des femmes du pays. Le lendemain de la première fête galante sous ce toit de palmes, au matin, le docteur Segalen, à bord, appelle Morillot et lui dit: "Quelle mauvaise figure tu as? -Je n'ai rien. -Si, tu couves quelque chose et de grave. -Mais je ne ressens rien. -Montre-moi ta gorge. Morillot s'exécute.- Mon vieux, reprend le docteur, tu vas me faire une angine et plutôt mauvaise. Entre moi immédiatement à l'infirmerie!" Plus que surpris d'être découvert malade, Morillot, impressionné, entre à l'infirmerie. Tout un jour s'y passe: le malade ne souffre pas. A la fin, il se demande: "Qu'est-ce que cela veut dire? Que signifie cette prompte réclusion?" Il déserte l'infirmerie, descend à terre.

" Surprise! dans la maison d'amour il découvre le docteur Segalen en tendre conversation avec la jolie tahitienne qui avait fait la veille, les délices de Morillot.

" Conclusion: il y eut conseil d'officiers et, pendant un mois, le médecin amoureux fut tenu en quarantaine, hors du cercle. Mais avons-nous besoin de dire que la Peinture et la Littérature ne se fâchèrent pas pour si peu? Segalen et Morillot restèrent bons amis dans l'"Ile de Cythère".

Liste des adhérents 1990

M. Jean-Pierre ANGUJARD NICE	Méd. Général L. FORCE BORDEAUX	M. Jacques NEEFS PARIS
M. Hervé AYRAULT MELUN	Mme G. FORD de MARIA CANNES	M. Dominique PAINI PARIS
Mme Catherine BARRET-DELEAU PARIS	M. Alexandre GEFEN BOULOGNE	M. Jacques PATURAUX NANTES
Mme Jacqueline BERNARD GRENOBLE	M. Wolfgang GÜTIGER NANTES	M. Paul-Marie PECHENART REIMS CEDEX
M. le Dr. André BERNICOT DAULAS	M. Edmond GEORGE PARIS	Mme Jeanne PECHEUR VITTEL
M. Patrick BESNIER RENNES	Mlle Nathalie GERARD PARIS	Mme Isabelle PEYREBRUNE PARIS
M. le Dr. Jacques BESNIER PARIS	M. Jean-Claude GIRAUDON PARIS	M. Philippe POSTEL ST CLOUD
M. Michel BEURDELEY PARIS	M. Marc GONTARD VERN SUR SEICHE	M. Alain QUELLA-VILLEGER POITIERS
BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE BREBET CEDEX	Mrs. Isabelle GROS LOS ANGELES	M. Destré QUIVIGER LEGNÈVE
BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE NANTES	M. le Dr. Jean-Pierre HIVER PARIS	Mme Thérèse REVOL MELUN
M. Jacques BIDON PARIS	M. Dominique HOIZEY REIMS	M. Jean RICHER NICE
Flora BLANCHON PARIS	Mrs. Yvonne Y. HSIEH VICTORIA, BC	Mme Simone RINAUDO PARIS
M. Serge BRINDEAU PARIS	M. Jacques HURE MULHOUSE	M. Georges RODITI PARIS
Mme Odile CAILL PARIS	Mme Sylvie HYENNE ANGLETÈME	M. & Mme Henri ROUSSEAU VITROFLAY
M. Marcel CALVEZ RENNES	M. Denis ISSARD ST FLAUR L'ETANG	M. Robert ROUSSET LAVAL
M. Jean-Marie CAMBACÈRES CUMMIÈRES	Shohsi KAO LOS ANGELES	Amiral & Mme André FOUX PARIS
M. Jean CHESNEAUX PARIS	Mme le Dr. J. LABAILLE-BOURY ARNAVILLE LES BUREUX	M. Sergio SACCHI TRIESTE
M. Gérard CHESNEL PARIS	M. le Dr. Jacques LAJONIE LA ROURELLE	M. Yves SEGALEN PLABENNEC
M. Henri CLAUDEL MONTIN	M. Robert HALIBERTE MONTREAL	M. Auguste-Pierre SEGALEN PORCEPHER
M. Noël CORDONIER CHAVANNES	Mme Marie-Bernadette LALLEMAND PANTIN	Société PAUL CLAUDEL PARIS
M. Claude de BOISANGER PARIS	Mme Micheline LAMY-LETEXIER TOULON	Mlle Marie-Pier SOL LE KREMLIN BICETRE
M. Hughes Jean de DIANOUX PARIS	M. René LAROSE PARIS	M. François SULLEROT PARIS
Mlle Pauline de DIVONNE PARIS	Mme Eleanor LEVIEUX PARIS	Mme Cécile TALAMON PARIS
Mme Solange de GANAY PARIS	Mme Pierre LION PARIS	Dr. Maïku TENDRON POINTE A PITRE
Mme Isabelle de RIEDMATTEN GENÈVE	M. Michel LOUBET MARSEILLE	M. Jean TESSIER VILLENAXE
M. Jean-Louis DEBAUVE PARIS	Mme Madeleine MABILLE SOISY SOUS ECOLE	M. Georges-Michel THOMAS BREST
Mme Danièle DENIEL BREST	Mr. Jean-Pol MADOU BRUXELLES	M. le Dr. Gilda TREGUIER LORIENT
M. Jean-Louis DEVAUX PARIS	Dr. Bernard MAUPIN ST MALO	M. le Dr. Michel VALENTIN ST CLOUD
M. le Directeur ECOLE DE SANTE NAVALE BORDEAUX	Mme Catherine MAYAUX FONTENAY AUX ROSES	Mme Luce Van TORRE MARSEILLE
M. ETIEMBLE VERNOUILLET	M. Arnel MORGANT PLONEVEZ DU FAU	Marie-Jean VINCIGUERRA PARIS
M. le Dr. Robert PLEURY ARCACION	M. le Dr. Paul NAVARRANNE MONTPELLIER	M. Gilbert VOISIN PITTAUX

**Les adhérents dont les noms figurent au début de ce bulletin
ne sont pas repris sur cette liste**

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion pour 1991

A renvoyer à
Association Victor Segalen - 38, rue de Vaugirard - 75006 PARIS
après avoir rempli le formulaire choisi
et en joignant le règlement correspondant.

Adhésion à l'Association Victor Segalen

Cette adhésion donne droit à recevoir les publications de l'Association

Membre actif 150 F

Membre donateur 250 F

Membre bienfaiteur 500 F

Nom, prénom

Profession ou qualité (*facultatif*)

Adresse

Ville Code postal Pays

Ci-joint un chèque de à l'ordre de l'Association Victor Segalen.

Commande de numéros séparés

**La bibliographie : 50 F - Numéros 1, 2, 3, 4, 7 séparés : 40 F ;
numéro double 5-6 : 70 F -**

Nom ou organisme

Adresse

Ville Code Postal Pays

commande exemplaires de

- la Bibliographie F

- du (des) numéro(s) F

TOTAL

dont règlement en un chèque ci-joint à l'ordre de l'Association Victor Segalen.

**En couverture : Victor Segalen à l'École de Santé Navale
de Bordeaux vers 1901.**

謝
閣
蘭